



**ASSOCIATION
NATIONALE
JONATHAN
PIERRES
VIVANTES**

Parents et frères
et sœurs endeuillés
Tél.: 01 42 96 36 51
jonathanpierres
vivantes@orange.fr
www.anjpv.org

Herve Poëns a publié
*Mes petits mots de
billet. Vers une renais-
sance*, dans lequel il
révèle son parcours,
la difficulté à survivre
et à se reconstruire,
mais aussi l'espé-
rance qui l'anime
désormais.
Ce livre a fait l'objet
d'un documentaire
disponible en DVD:
*Les chemins
d'espérance.*
www.hervepoens.com

Revivre après le deuil d'un enfant

« Un jour, j'ai voulu parler »



© BR

« Les accueillants sont la preuve qu'il est possible de repartir dans la vie... »

Quel est le rôle, la mission de votre association? Après le drame du décès d'un enfant, d'un frère ou d'une sœur, l'association apporte une entraide morale et spirituelle, pour tenter de rompre l'isolement et retrouver un chemin de vie. Dans la nouvelle relation avec l'enfant décédé, de façon formulée ou de façon intime, chacun peut s'approprier la

Deuil. Suite au décès d'un de ses enfants, Herve Poëns est devenu président de l'association Jonathan Pierres Vivantes du Finistère, qui vient en aide aux parents et frères et sœurs endeuillés.

phrase de notre charte: « L'amour est plus fort que la mort. »

Comment fonctionne-t-elle? Tout commence par un temps d'écoute par des personnes ayant vécu la même douleur. Par leur simple présence, les accueillants apportent la preuve de ce qui semble inconcevable: la possibilité de repartir dans la vie... Puis les personnes accueillies peuvent s'intégrer dans des groupes de partage, se retrouver lors de rencontres amicales et participer à des week-ends spécifiques proposés aux familles endeuillées par suicide ou encore

aux parents endeuillés de leur enfant unique ou de tous leurs enfants...

Pourquoi vous êtes-vous engagé dans une telle association, qu'est-ce qui vous motive? Dans les mois qui ont suivi la brutale disparition du plus jeune de mes enfants, j'ai longtemps pleuré, erré, douté... Et un jour, j'ai voulu parler. J'ai alors recherché et souhaité rencontrer des personnes qui savaient, qui pouvaient me comprendre car elles avaient elles-mêmes vécu l'insupportable perte de son enfant. Et j'ai tant reçu, qu'un jour j'ai voulu donner à mon tour. **Propos recueillis par Émilie Pourbaix**